

publiée par DEVÉRIA (*Journ. As.*, Juillet-Août 1896, p. 96—98); il se distingue nettement du style employé par la chancellerie impériale dans les autres pièces que nous avons traduites ici et semble prouver que les chancelleries provinciales avaient mieux conservé que celle de la capitale la tradition du style officiel purement Chinois. — L'inscription inférieure est de l'année 1277; elle est rédigée dans la langue ordinaire des inscriptions chinoises. Elle offre de l'intérêt pour l'histoire de la science épigraphique en Chine, à cause des renseignements qu'elle nous donne sur quelques stèles qui sont aujourd'hui encore dans le Musée épigraphique de *Si-ngan fou*.

## N° VIII.

## Partie supérieure.

« En vertu d'un édit impérial de l'Empereur,

En vertu d'une ordonnance princière du prince impérial, roi du *Ngan-si* <sup>1)</sup>,

1) L'inscription de 1283 (*Documents de l'époque mongole* du prince R. BONAPARTE, pl. XII, n° 1, et DEVÉRIA, *Journ. As.*, Juillet-Août 1896, p. 96) débute par la formule 皇帝福蔭裏皇太子安西王令旨裏 « En vertu d'un édit princier du prince impérial héritier, roi du *Ngan-si*, (qui a ces titres) par la protection bienheureuse de l'Empereur ». — Sur la formule « par la protection bienheureuse de l'Empereur », voyez p. 395, n. 3. — L'Empereur dont il est question, aussi bien en 1276 qu'en 1283, est Setsen khan (Koubilaï) (1260—1294). — Le roi du *Ngan-si* était, en 1276, Mangala 忙哥刺, troisième fils de Setsen khan (Koubilaï); il mourut en 1280 et eut pour successeur son fils Ananda 阿難荅 (cf. *Yuan che*, chap. CVII, p. 9 r° et chap. CVIII, p. 1 r°). Or remarquera que, tandis que dans l'inscription de 1276, Mangala est appelé « prince impérial » 皇子, Ananda prend, dans l'inscription de 1283, le titre de « prince impérial héritier » 皇太子; en effet, Ananda paraît avoir porté momentanément ce titre entre 1285, date de la mort de Tchinkim 真金, second fils de Koubilaï, et 1293, date où le troisième fils de Tchinkim fut désigné comme le successeur officiel de Koubilaï; c'est ce qui explique pourquoi, en 1307, à la mort de ce troisième fils de Tchinkim, qui avait régné de 1295 à 1307 sous le nom d'Oeldjaïtou khan, Ananda put prétendre au trône impérial; il faillit réussir, mais fut mis à mort par les partisans des descendants de Tchinkim (cf. D'OHSSON, *Hist. des Mongols*, t. II, p. 525—531).